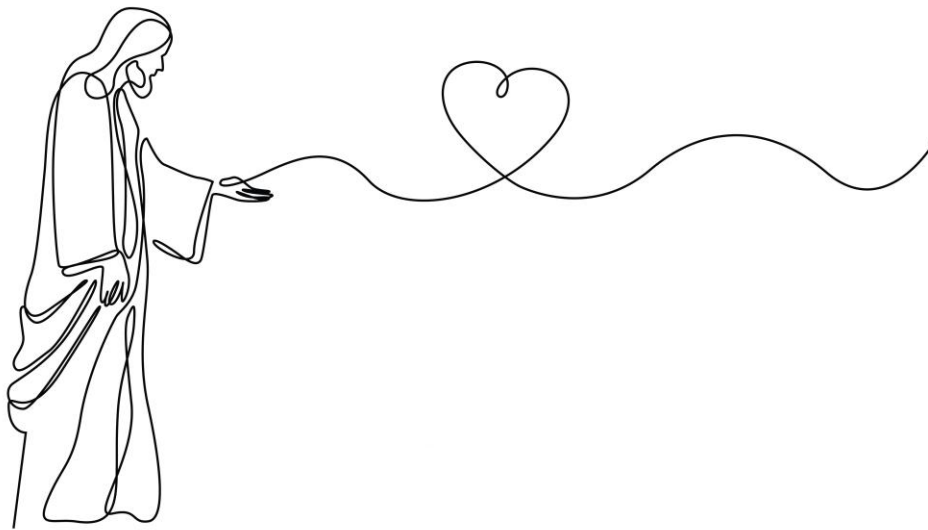


PASTORALE ET CATÉCHÈSE

Reconnaître Celui qui aime

DOSSIER D'ANIMATION



Pâques

La dernière Cène, Lc 22, 14-20

Thomas, Jn 20, 19,29



EN CONSTRUCTION
MISE EN LIGNE
en février 2026





HISTOIRE DE VIE

Mulhouse, dans un appartement haut perché chez des amis en fin d'après-midi. En ce mois de février, je regarde le ciel d'un bleu exceptionnel pour la saison en songeant à mes prochains dix-sept ans. Soudain, le ciel devient sombre, très sombre. Les yeux écarquillés, je vois des centaines et des centaines d'oiseaux qui volent tous dans la même direction. Ecran noir entre ciel et terre, on dirait qu'ils fuient la Suisse toute proche. Pas le temps de comprendre, l'heure presse pour me faire conduire à la gare. Comme chaque dimanche je retourne à Lausanne pour mes études. Et comme chaque dimanche, le premier train est en retard et je dois passer la douane en courant pour sauter dans le dernier train en partance pour la Romandie.

Bâle, dans un wagon de 2^{ème} classe bondé, vers 20 heures. Contente qu'un militaire m'ait laissé sa place près de la fenêtre, je m'assoupis. Soudain, le train s'arrête brusquement. A l'extérieur, malgré la nuit, je contemple effarée la neige qui recouvre tout. On est arrêté en rase campagne, longtemps. Le train repart, s'arrête, repart... Il en sera ainsi pendant des heures. On devine que c'est à cause de la neige mais impossible de comprendre et de nous situer car nous sommes juste avant l'ère des téléphones portables.

Entre deux gares alémaniques, les montres des voyageurs affichent sans complaisance leurs 22 heures 30. La soif et la faim se font sentir, les conversations ralentissent, l'exaspération pointe. Soudain l'un sort des biscuits, un autre du chocolat, une troisième un litre d'eau. Les militaires ouvrent leurs sacs remplis de salamis, de vins et autres victuailles prises pour la semaine et je me rappelle que j'ai – ce qui n'arrive jamais – un grand cake dans mon sac. Dans un joyeux brouhaha, on s'interpelle, on partage et curieusement il n'y a plus de barrières linguistiques.

Yverdon-les-Bains, bien après minuit, la tempête s'est calmée mais nous sommes à nouveau arrêtés. Dans le wagon, plus un bruit, fatigués, résignés, emmitouflés, nous sommes encore une dizaine à regarder distraitemment les bouteilles vides depuis longtemps... Et voilà que l'on frappe à nos fenêtres ! Eberlués, nous découvrons des mains qui se tendent vers nous avec des gobelets de thé et de café. De la chaleur dans nos corps gelés, de la chaleur dans nos cœurs, l'émotion est grande ; mais, sidérés par ces apparitions improbables, je ne suis pas sûre que nous ayons eu le temps de les remercier avant de repartir. C'est revigorés et à nouveau remplis d'espérance que nous sommes enfin arrivés au cœur de la nuit à Lausanne.

Les autres trains avaient été arrêtés depuis longtemps, le nôtre était le dernier, allez savoir pourquoi ?! Des années plus tard, j'y verrai, dans cette succession d'événements vécus au cœur de la tempête, une résonnance extraordinaire avec les évangiles, un signe exceptionnel de la présence de Dieu dans nos vies.



HISTOIRE DE VIE

FALC

C'est l'histoire d'une jeune fille.

Elle a presque 17 ans.

Chaque dimanche, elle retourne en train de Mulhouse à Lausanne.

A cette époque-là, il n'y a pas encore de téléphone portable.

Vers 20h, la jeune fille est à Bâle.

Il y a beaucoup de monde dans le train.

Elle est contente.

Un militaire lui a laissé sa place près de la fenêtre.

Elle s'endort.

Soudain, le train s'arrête brusquement, en pleine campagne.

A l'extérieur, c'est la nuit.

La jeune fille admire la neige qui recouvre tout.

Après un long moment, le train repart, s'arrête, puis repart.

Il en sera ainsi pendant des heures.

La jeune fille devine que c'est à cause de la neige.

Mais impossible de comprendre et de situer où elle est.

Vers 22h30, la soif et la faim se font sentir.

Les conversations ralentissent.

Les gens sont énervés.

Soudain, une personne sort des biscuits.

Une autre sort du chocolat.

Une troisième sort un litre d'eau.

Les militaires ouvrent leurs sacs remplis :

- de salamis,
- de vins
- et d'autres aliments.

La jeune fille se rappelle qu'elle a un grand cake dans son sac.

Les gens échangent et partagent dans la joie.

Les différences de langue ne sont même pas un obstacle.

RECONNAÎTRE CELUI QUI AIME



Bien après minuit, la tempête s'est calmée.

Mais le train est à nouveau arrêté du côté d'Yverdon-les-Bains.

Dans le wagon, il n'y a plus un bruit.

Il reste une dizaine de personnes.

Chacun est fatigué.

Et voilà que l'on frappe aux fenêtres !

Étonnés, les passagers découvrent des mains.

Elles se tendent vers eux avec des gobelets de thé et de café.

Cela apporte de la chaleur :

- dans leurs corps gelés.
- dans leurs coeurs.

Il y a beaucoup d'émotions.

Chacun est à nouveau remplis d'énergie et d'espérance.

Au milieu de la nuit, tout le monde arrive enfin à Lausanne.

Les autres trains avaient été arrêtés depuis longtemps.

Celui-ci était le dernier.

Allez savoir pourquoi ?

Des années plus tard, la jeune fille y voit le signe exceptionnel de la présence de Dieu dans nos vies.

C'est comme dans la Bible.

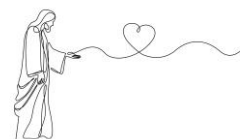
Même au coeur de la tempête, il y a des événements étonnants qui nous attendent !



RECONNAÎTRE CELUI QUI AIME



PRÉAMBULE



Evangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Lc 22, 14-20)

¹⁴ Quand l'heure fut venue, Jésus prit place à table, et les Apôtres avec lui.

¹⁵ Il leur dit : « J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir !

¹⁶ Car je vous le déclare : jamais plus je ne la mangerai jusqu'à ce qu'elle soit pleinement accomplie dans le royaume de Dieu. »

¹⁷ Alors, ayant reçu une coupe et rendu grâce, il dit : « Prenez ceci et partagez entre vous.

¹⁸ Car je vous le déclare : désormais, jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. »

¹⁹ Puis, ayant pris du pain et rendu grâce, il le rompit et le leur donna, en disant : « Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. »

²⁰ Et pour la coupe, après le repas, il fit de même, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous.

Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 20, 19-29)

¹⁹ Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » ²⁰ Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.

²¹ Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » ²² Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint.

²³ À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

²⁴ Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu.

²⁵ Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

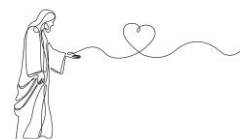
²⁶ Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! »

²⁷ Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. »

²⁸ Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

²⁹ Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

A.E.L.F.



Jeune public

Evangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Lc 22, 14-20)

Quand l'heure fut venue, Jésus se mit à table avec les apôtres. Il leur dit : « Combien j'ai désiré prendre ce repas de la Pâque avec vous avant de souffrir ! Car, je vous le déclare, je ne le prendrai plus jusqu'à la venue du règne de Dieu. »

Ayant reçu une coupe, il remercia Dieu et dit : « Prenez cette coupe et partagez-la entre vous ; car, je vous le déclare, dès maintenant je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'à ce que vienne le règne de Dieu.

Puis il prit du pain et, après avoir remercié Dieu, il le partagea et leur donna en disant : « Ceci est mon corps qui est donné pour vous. Faites ceci en mémoire de moi. »

Il leur donna de même la coupe, après le repas, en disant : « Cette coupe est la nouvelle alliance, qui est conclue grâce à mon sang versé pour vous. »

Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 20, 19-29)

Le soir de ce même dimanche, les disciples étaient réunis dans une maison. Ils en avaient fermé les portes à clé, car ils craignaient les autorités juives. Jésus vint et, debout au milieu d'eux, il leur dit : « La paix soit avec vous ! »

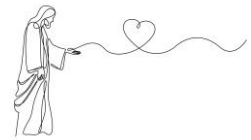
Après ces mots, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus répéta : « La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » Après cette parole, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez l'Esprit saint ! Ceux à qui vous pardonnerez les péchés seront pardonnés ; ceux à qui vous refuserez le pardon ne l'obtiendront pas. »

Or, Thomas, l'un des douze disciples, surnommé « le jumeau », n'était pas avec eux quand Jésus vint. Les autres disciples lui racontèrent : « Nous avons vu le Seigneur. » Mais Thomas répliqua : « Si je ne vois pas la marque des clous dans ses mains, et si je ne mets pas mon doigt à la place des clous et ma main dans son côté, non, je ne croirai pas. »

Une semaine plus tard, les disciples de Jésus étaient de nouveau réunis dans la maison, et Thomas était avec eux. Alors que les portes étaient fermées à clé, Jésus vint, et debout au milieu d'eux, il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il s'adresse à Thomas : « Mets ton doigt ici et regarde mes mains ; avance ta main et mets-la dans mon côté. Ne refuse plus de croire, deviens un homme de foi ! » Thomas lui répondit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus reprit : « C'est parce que tu m'as vu que tu as cru ? Heureuses sont les personnes qui n'ont pas vu et qui croient ! »

NFC

FALC



Luc 22, 14-20 - Le repas de Jésus

L'heure du repas arrive.

Jésus se met à table avec ses amis. Jésus dit à ses amis :

Depuis longtemps, je désire manger ce repas de la Pâque avec vous.
Ce sera mon dernier repas avant de souffrir et de mourir.

Ensuite, Jésus reçoit une coupe de vin. Jésus dit merci à Dieu.

Jésus dit :

Prenez cette coupe. Partagez ce vin entre vous. Je vous le dis :

Je ne vais plus boire de vin jusqu'à ce que le royaume de Dieu arrive, le paradis où
Dieu est Roi.

Ensuite Jésus prend du pain. Jésus dit merci à Dieu.

Jésus partage le pain et le donne à ses amis. Jésus dit :

Ceci est mon corps. Je vous le donne.

Je vous demande de faire cela en souvenir de moi.

A la fin du repas, Jésus prend aussi la coupe de vin. Jésus dit :

Cette coupe est la nouvelle Alliance de Dieu. L'alliance, c'est le lien entre Dieu et
le peuple. Parce que je verse mon sang pour vous



Jean 20, 19-29 - Jésus se montre à ses disciples et à Thomas

Le soir du dimanche de Pâques, les amis de Jésus sont réunis dans une maison.

Ils ont fermé les portes à clé.

Ils ont peur des chefs juifs.

Jésus vient et se tient au milieu d'eux. Il leur dit :

La paix soit avec vous !

Ensuite, il leur montre ses mains et son côté.

Ce sont les marques de sa mort sur la croix.

Les amis de Jésus sont remplis de joie en le voyant.

Jésus leur dit encore une fois : la paix soit avec vous !

Comme Dieu le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie.

Après ces paroles, Jésus souffle sur eux et il leur dit :

Recevez l'Esprit Saint.

Quand vous pardonnez les péchés à quelqu'un, Dieu donne son pardon.

Quand vous refusez ce pardon à quelqu'un, Dieu le refuse aussi.

Quand Jésus est venu dans la maison, Thomas n'était pas avec eux.

Les autres amis de Jésus lui disent : nous avons vu le Seigneur !

Mais Thomas leur répond :

Je veux voir la marque des clous dans ses mains.

Je veux mettre mon doigt à la place des clous.

Et je veux mettre ma main dans son côté.

Sinon, je ne croirai pas.

RECONNAÎTRE CELUI QUI AIME



Le dimanche suivant, les amis de Jésus sont de nouveau réunis dans la maison.

Thomas est avec eux.

Ils ont fermé les portes à clé.

Jésus vient et il se tient au milieu d'eux. Il leur dit :

La paix soit avec vous ! Ensuite Jésus dit à Thomas :

Avance ton doigt ici et regarde mes mains.

Avance ta main et mets-la dans mon côté.

Arrête de douter et crois.

Thomas lui répond :

Mon Seigneur et mon Dieu !

Jésus lui dit :

Tu crois parce que tu m'as vu.

Ils sont heureux, ceux qui n'ont pas vu et qui croient.